

Vol à la Radio Sauti ya Mwanamke : Un Coup Dur pour les Médias et les Peuples Autochtones du Sud-Kivu en général



La Radio Sauti ya Mwanamke / Radio Voix de la Femme Autochtone, située à Baraka dans le Sud-Kivu, a récemment été frappée par un incident regrettable qui soulève des préoccupations majeures non seulement pour la station elle-même, mais aussi pour les communautés autochtones de la région. Dans la nuit du 11 novembre 2024, des voleurs ont profité de conditions climatiques défavorables et de l'absence de sécurité pour pénétrer dans les locaux de la radio, emportant des équipements essentiels tels qu'un ordinateur, un mixeur, un dictaphone et deux lampes tubes. Cet acte criminel a plongé temporairement la station dans le silence !

Perturbation des services médiatiques : Impact les Communautés Autochtones

Le vol a eu un impact direct sur les opérations de la radio, qui joue un rôle crucial dans l'information et la sensibilisation des populations locales, notamment celles des communautés autochtones. Les jeunes journalistes du collectif « Jeunes Journalistes Autochtones Chercheurs » JEJAC, engagés dans la défense et promotion des droits des peuples autochtones à travers le journalisme d'investigation, souffrent particulièrement de cette situation. Leur capacité à informer et à défendre les droits de leurs communautés est compromise, aggravant ainsi les tensions déjà présentes dues aux luttes pour les droits fonciers et l'accès aux ressources.

Salima Makano, Directrice de la RSM, a déclaré que cette perte matérielle constitue une atteinte grave non seulement à la liberté de la presse mais aussi à la liberté d'expression des peuples autochtones. La radio est un vecteur essentiel pour faire entendre les voix des marginalisées comme les peuples autochtones.

Réactions et soutien

Le Réseau des Journalistes de Fizi (REJFI) a fermement condamné cet acte et a appelé à une enquête immédiate pour retrouver les coupables. Jonas Seba Mkyabela, coordinateur du REJFI, a souligné que cet incident met en lumière les défis sécuritaires auxquels font face les médias locaux dans une région déjà vulnérable. Cette situation est d'autant plus préoccupante pour les peuples autochtones qui dépendent de ces médias pour défendre leurs droits face à l'accaparement des terres et aux violations de leurs droits.

Conséquences pour les Peuples Autochtones

Les communautés autochtones du Sud-Kivu, notamment les Pygmées-Batwa, se trouvent souvent en première ligne des conflits liés à l'exploitation des ressources naturelles et à l'accaparement des leurs terres. Le vol à la radio illustre une dynamique plus large où ces communautés sont déjà confrontées à des menaces pressantes telles que l'exclusion dans le processus décisionnels et l'exploitation illégale de leurs territoires.



Tensions croissantes

La perte d'une plateforme médiatique comme la RSM peut augmenter les tensions entre les populations locales et les autochtones. En effet, sans une voix forte pour défendre leurs intérêts, les peuples autochtones peuvent être poussés vers des actes désespérés, comme le vol dans les champs des voisins pour survivre. Ce cycle de violence et de méfiance peut conduire à une détérioration des relations communautaires déjà fragiles.

Appel au Soutient

Il est très important que les autorités locales prennent ce vol au sérieux et renforcent la sécurité autour des infrastructures médiatiques. Comme l'a souligné Salima Makano, il ne s'agit pas seulement d'une perte matérielle mais d'une atteinte à la démocratie et à la liberté d'expression. Il est évident que les partenaires s'engagent davantage pour soutenir les médias locaux qui sont essentiels pour promouvoir la paix et la transparence dans cette région.

Il sied de rappeler que ; la Radio Voix de la Femme Autochtone, RVFA ou la Radio Sauti ya Mwanamke, RSM est le seul media animé par des femmes autochtones dans la province du Sud-Kivu et en RD Congo en général. Elle sensibilise, éduque les communautés sur leurs droits et devoirs.

*Par Pardo Mwetaminwa
Octobre 2024*